

Session des 12 et 13 février 2018

Intervention de Grégory Blanc - BP 2018

Monsieur le Président, chers collègues,

Nous avons ouvert la session hier, en rappelant que **vous aviez 2 choix pour effacer le poids du passif**, des choix des majorités passées.

Ces options :

1. Augmenter les taux d'imposition de 25%
2. Engager des réformes de structures, en dépassant les peurs, en renforçant les liens avec les Communes et les Intercommunalités, pour retrouver des marges de manœuvre.

Au cours de cette session, nous avons ouvert le débat, fait des propositions sur cette 2^{ème} option :

- Sur la territorialisation de nos politiques. Après la protection de l'enfance, vous avez bougé aussi sur l'insertion. Il faut, partout où c'est possible, rapprocher nos politiques des acteurs des territoires.
- Sur notre organisation avec les EPCI et communes. Vous avez laissé le débat s'ouvrir, un peu, quant à l'aménagement du Territoire.

Le monde bouge autour de nous. N'ayons pas peur, prenons l'initiative et refusons de subir des évolutions qui s'imposeront à nous.

La Métropole se fera, elle s'inscrit dans le sens de l'histoire. Le débat n'est pas *Métropole versus Département*. Mais quelle Métropole voulons-nous ? Comment le Département doit-il être acteur, sur ses compétences, dans le territoire métropolitain ? Et de facto, quel équilibre territorial en Anjou ? Comment assurer le développement du Baugeois, du Segréen, du Saumurois, du Choletais ?

Poser le débat ainsi, c'est déjà répondre à la question : oui des transformations profondes de notre collectivité vont s'imposer. **Nous pensons que si le département devient innovant, devient un acteur stratégique, et retrouve des marges de manœuvre, alors oui, le Département a un avenir.**

Il nous faut retrouver, maîtriser ce processus, donc le clarifier.

Nous avons de l'ambition pour ce Département et nous avons de l'ambition pour l'Anjou.

L'arrêt de Notre-Dame-des-Landes met à plat tous les grands programmes d'aménagement en Pays-de-la-Loire. Les nantais se posent sur la table, les manceaux sont dans l'attraction parisienne. Et nous ?

Réfléchissons. Certains parlent d'une ligne Nantes-Lyon passant par Angers et Cholet pour nous connecter au sud de l'Europe. D'autres de renforcer nos axes routiers stratégiques, d'autres encore d'accroître les mobilités secondaires, à l'image du tram-train de Châteaubriant ou encore la mise en lien des aéroports en intégrant Marcé.

Tout doit être mis sur la table, mais nous devons bouger et nous devons nous donner les moyens d'agir et donc de sortir de cet état végétatif.

Monsieur le Président, nous vous demandons de prendre l'initiative et de réunir les élus du Maine-et-Loire pour construire avec eux une stratégie commune, et dégager des moyens. Nous ne nous résignons pas à voir les trains passer en gare sans s'arrêter.

Au final, vous avez acté des avancées. Nous ne sommes pas aux objectifs que nous avions fixés, mais notre stratégie des petits pas fait ses petits. Nous nous abstiendrons sur ce budget avec la conviction d'obtenir de nouvelles évolutions au cours de l'année, d'ici le CA 2018. Nous en sommes d'autant plus convaincus qu'il y a nécessité.